

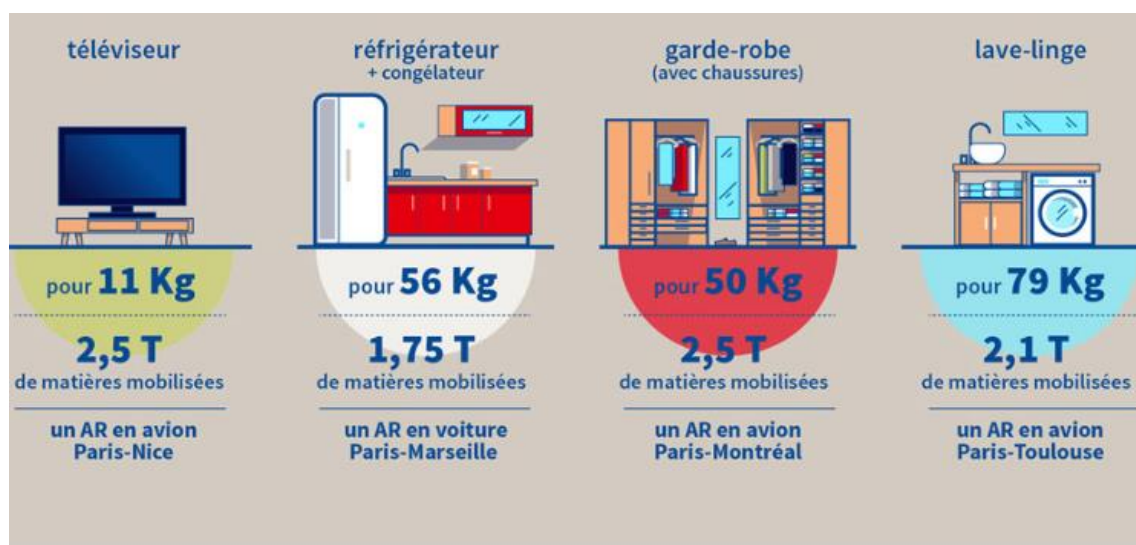


FICHE 7 : LES DECHETS

Le déchet est un produit qui est abandonné. Il peut être de plusieurs catégories (déchet inertes, déchets dangereux, etc.) et sa destination finale peut être soit le recyclage, la réutilisation, ou de façon ultime, l'enfouissement ou l'incinération (la combustion donnant soit de l'électricité soit du chauffage ou les 2). Dans les faits, il peut aussi être abandonné de façon ponctuelle ou systématique à ciel ouvert.

Nous pensons souvent aux déchets domestiques ou ménagers qui sont produits après consommation des produits manufacturés par les foyers (nous !), mais il existe évidemment des déchets industriels, des déchets agricoles, etc. De plus, le déchet directement issu d'une consommation (je jette ma brosse à dent lorsqu'elle est usée) est d'un volume plutôt faible par rapport à la quantité de déchets qu'il a lui-même générés tout au long de sa vie, de sa conception jusqu'à son traitement une fois jeté (ma brosse à dents génère des déchets de matières premières lors de sa fabrication, puis des déchets d'emballage pour le transport, puis elle est devenue elle-même un déchet sans un nouvel emballage pour la jeter comme le sac poubelle, etc.). Ce sont les déchets directs, auxquels peuvent être ajoutés les déchets indirects, comme les déchets générés par le camion qui a transporté toutes les brosses à dents, l'emballage qui a servi pour le sac poubelle, etc.

Le traitement des déchets, qu'ils soient ménagers, industriels, agricoles sont un enjeu planétaire, notamment depuis l'arrivée du plastique. Exemples de quelques produits de consommation en équivalent tonne CO₂ (ADEME) :



© ADEME

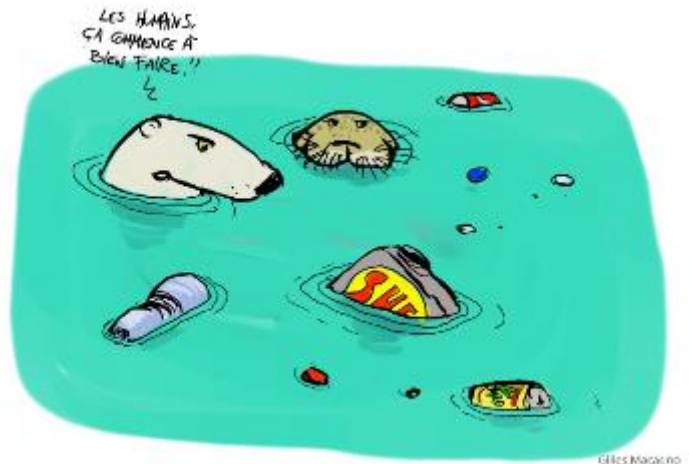


Les déchets plastiques :

(Source : <https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/pollution-dechets-plastique-europe-etats-unis-vont-ils-etre-engloutis-71868/>) :

De 2 millions de tonnes par an en 1950, nous sommes arrivés à 322 millions de tonnes en 2015. Au total, 8,3 milliards de tonnes de plastique ont été produits sur Terre depuis les années 50. Pas cher, léger, facile à fabriquer, coloré, le plastique a envahi la planète. Hélas, à peine 9 % du plastique étant recyclé, des montagnes de déchets finissent dans la nature et empoisonnent l'environnement.

Au rythme actuel, l'océan contiendra plus de plastique que de poisson d'ici 2050, alertent les experts. En effet, recycler le plastique n'est pas si facile. Bien souvent, il contient des additifs toxiques ou est mélangé à d'autres matériaux impossibles à séparer. D'autre part, le recyclage n'est, de loin, pas la solution la plus rentable. Pour certains plastiques, la quantité d'énergie obtenue en les brûlant dépasse largement celle qui serait nécessaire pour alimenter les processus de récolte, de tri et de recyclage.



L'absence de lieu de traitement adapté pour la quantité de déchets

Les pays développés envoient en masse leur déchets « ultimes » dans des pays en voie de développement pour leur traitement. Mais ces derniers ne savent qu'en faire et les structures sont dépourvues de normes de sécurité sanitaire ou environnementales pour accueillir ces milliers de tonnes de déchets quotidiens : Bangladesh, Thaïlande, Laos, Cambodge.

Le 7e continent

Les océans accueillent tous les déchets non traités de la Planète par effet de ruissellement : ils sont apportés par les villes (où qu'elles soient sur la planète), les fleuves, etc. Des « continents » de plastiques se forment sur les points de convergence des courants. Flottant juste en dessous du niveau de surface, ces continents sont généralement invisibles : le plus grand « continent » a été découvert par hasard en 1997, d'une surface de 6 fois la France au Nord-Est du Pacifique.

Les plastiques impactent directement les animaux marins par ingestion, piège, étouffement.

Les microplastiques et la santé

Source : <https://www.nationalgeographic.fr/environnement/a-quel-point-les-microplastiques-sont-ils-nocifs-pour-notre-sante>.

Le plastique se fragmente en des morceaux de plus en plus petits, devenant des microplastiques, voire des nanoplastiques. Des particules de plastiques se retrouvent dans les tubes digestifs des animaux marins notamment. Des scientifiques belges ont constaté qu'un consommateur régulier de fruits de mer pouvait ingérer 11 000 particules de plastiques par an en mangeant des moules.

Ces particules peuvent devenir si fines qu'elles peuvent migrer dans l'air. Produits chimiques et additifs sont présents dans les plastiques, et des fragments ont déjà été retrouvés dans le sang de donneurs anonymes et dans les poumons de personnes opérées. Ces fragments sont donc partout.

Si on ne connaît pas réellement quel impact ont ces particules de plastique sur notre santé, nous savons qu'ils peuvent endommager le système reproducteur par la présence de perturbateurs endocriniens chimiques, dans certains cas.